

Vivre l'Avent dans la disposition intérieure de Marie et Joseph.

Difficile de s'aventurer sur ce chemin, et de présumer cette attitude de Marie et Joseph au cœur du plus grand mystère qui soit : l'Incarnation du « Très Haut » (expression chère à Christian Bobin) dans le sein de notre très humble condition de créature.

Ce qui nous est partagé de leur état d'esprit dans les évangiles fait écho à une démarche de sincérité vis-à-vis de ce Dieu qu'ils connaissent déjà, et de disponibilité envers Celui qui va venir une fois encore surprendre leur entendement : respect et « soumission » à Celui qui a déjà « fait ses preuves » pourrait-on dire, et confiance en une perspective de « nouveauté » insoupçonnée, ...et inconcevable ! Saut de la Foi que beaucoup nous ont déjà désigné comme voie de salut. Pari de l'Espérance qui anime les tous les « bienheureux ». Cette disposition est alors couronnée d'une joie sereine, rayonnante et confiante, véritable signature de l'Amour vécu en Vérité.

Pourrions-nous, au moment où nous approchons de plus près nos visages au-dessus du berceau de Jésus - qui s'avèrera être LE berceau de l'Humanité - pourrions-nous aussi faire nôtre ce cheminement dans nos vies spirituelles du quotidien : se recevoir pleinement, avec reconnaissance et amour, de ce que nous connaissons déjà de ce Dieu qui veut se révéler ; nous ouvrir à ce chemin d'Humanité Nouvelle qu'Il vient nous proposer, et qu'Il nous invite si fortement à parcourir.

Finalement, il n'y a rien de plus joyeusement incertain que cette route que le Seigneur nous propose ; et cela vient interroger nos postures si souvent inamovibles en matière « religieuse », en matière d'humanité, nos « intégrismes » si personnels de tout bord ! C'est la Vie que le Seigneur pose devant nous en venant vers nous dans la nuit de Noël.

Saurons-nous accueillir et choisir la Vie ?

Jean-Michel Bardet, Curé